

# VICTORIA BLOCK

## Nature Allusive

Par Robert Bernier

*Parcours, Art et Art de vivre, 2002*

Le paysage est certainement l'un des thèmes, sinon le thème, les plus explorés de toute l'histoire de la peinture. Sa représentation à travers les siècles nous livre de précieux indices sur la perception qu'a eue l'être humain de son environnement à différentes époques et sur le rôle joué par la nature au cours des diverses périodes de l'aventure humaine. À une certaine époque, la nature était représentée comme une manifestation de la civilisation, un élément domestiqué. À d'autres moments, par exemple dans le Québec du début du XX<sup>ème</sup> siècle, alors que s'amorçaient l'industrialisation et la désertion des campagnes au profit de la vie urbaine, les sujets champêtres romantiques et idéalisés sont devenus à la mode, comme en Europe quelques décennies auparavant. Ainsi, la manière de représenter le monde est un indicateur de la manière dont nous le concevons. À la vue des paysages de Victoria Block, je ne peux m'empêcher de m'interroger sur le sens de sa représentation, sur son apport à cette longue exploration de la nature qui jusqu'ici demeure un thème privilégié de plusieurs artistes, même en ces temps de modernité.

Victoria Block est surtout connue des amateurs pour ses pastels (secs) grands formats, des pièces particulièrement fascinantes qui constituent sans aucun doute ses œuvres les plus significatives. Elle a débuté depuis peu une production de techniques mixtes sur toile qui se révèle tout aussi intéressante et dans lesquelles la matière abondante et dense cache littéralement le sujet, celui-ci se révélant de manière spectaculaire avec le recul du regardeur.

Optant pour une facture allusive qui favorise des formes plus ou moins définies, l'artiste traduit tout de même avec réalisme des paysages luxuriants où la couleur est parfois exacerbée sans toutefois agresser l'œil. Elle aime mener ses harmonies chromatiques à la limite de la saturation. Sa touche se fait aérienne, légère, délicate, un aspect sans doute accentué par la caractéristique du pastel



sec, qui est constitué de poussière. Elle privilégie une vue rapprochée de la nature. Cette façon d'aborder le paysage n'est pas sans analogie avec l'Impressionnisme, et notamment Monet, sans compter que Victoria Block a souvent recours à la séquence. Cette façon de faire vise essentiellement à accentuer la particularité de la vision humaine, qui ne peut se fixer que sur un point à la fois, le reste demeurant une zone de vision indéfinie –phénomène qu'elle aborde d'ailleurs dans chaque fragment pris individuellement.

En somme, on retient surtout des œuvres de Victoria Block une vision exempte d'artifices, guidée par une exploration plastique se manifestant en harmonie avec les particularités physiques et physiologiques de la vision humaine. Si elle ne réinvente pas la pratique de la peinture, elle n'en préconise pas moins une exploration toute personnelle, et surtout, elle fait preuve d'un métier extraordinaire.